

Publications économiques et financières



Conjoncture économique

N° 582 / Septembre 2019

TENDANCES CONJONCTURELLES

2^e TRIMESTRE 2019

La conjoncture économique à Saint-Pierre-et-Miquelon

L'activité économique retrouve de la vigueur

L'activité économique de l'archipel retrouve de la vigueur au 2^e trimestre 2019 après plusieurs trimestres d'essoufflement : la consommation des ménages se renforce et le marché du travail rebondit. Cependant, l'investissement des entreprises demeure incertain. La croissance de l'indice des prix à la consommation continue de ralentir.

Après deux trimestres consécutifs de contraction, la consommation des ménages se renforce. Les importations de biens alimentaires et non alimentaires augmentent alors que les importations de biens durables baissent. L'encours des crédits à la consommation rebondit sur trois mois.

L'investissement des entreprises demeure incertain : les importations à destination des entreprises sont en hausse mais les crédits d'investissement se tassent.

Après une augmentation au 1^{er} trimestre 2019, en raison de flux exceptionnels, le déficit commercial diminue. Cette amélioration est due à une baisse plus importante des importations que des exportations. Les exportations diminuent du fait d'une baisse des ventes de biens d'équipement, tandis que les importations se contractent du fait d'une diminution des importations de combustibles.

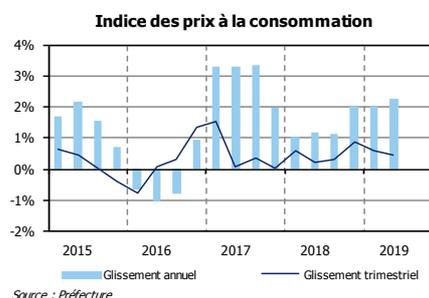
Au niveau sectoriel : le trimestre est marqué par le dynamisme de la pêche industrielle, alors que les prises de pêche artisanale se contractent, et un début de saison touristique timide.

Le ralentissement des prix à la consommation se poursuit

Engagé au 1^{er} trimestre, le ralentissement des prix à la consommation se poursuit au 2^e trimestre 2019 (+0,5 % sur trois mois après +0,6 % au 1^{er} trimestre 2019 et +0,9 % au 4^e trimestre 2018).

Ce ralentissement est attribuable à une moindre hausse des prix alimentaires (+0,5 % sur trois mois après +0,9 % au 1^{er} trimestre 2019) et au faible rebond des prix des services (+0,2 % après -1,2 % au 1^{er} trimestre 2019). À l'inverse, la croissance des prix de l'énergie accélère (+0,8 % après +0,1 % au 1^{er} trimestre 2019). Les prix des produits manufacturés accélèrent faiblement (+0,7 % après +0,6 % au 1^{er} trimestre 2019).

Sur 12 mois, la croissance des prix à la consommation accélère légèrement après deux trimestres de stabilité (+2,3 % après +2,0 % au 1^{er} trimestre 2019 et 4^e trimestre 2018). Cette hausse est portée par l'augmentation des prix des produits alimentaires (+3,3 %) et des produits manufacturés (+2,6 %). À l'opposé, les prix des services diminuent (-0,5 %) tandis que la croissance des prix de l'énergie est modérée (+1,1 %).



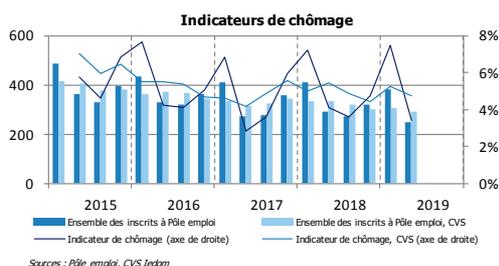
Bien orienté, le marché du travail rebondit

Bien orienté, le marché du travail est dynamique au 2^e trimestre 2019 par rapport au début de l'année.

Fin juin 2019, le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) de catégorie A s'élève à 108 personnes, en baisse par rapport à l'année passée (-16,9 %). Le nombre de DEFM toutes catégories suit cette même tendance (-15,4 %), à 247 personnes.

Le marché de l'emploi de l'archipel est structurellement plus dynamique en été. Corrigé des variations saisonnières, l'évolution du nombre de DEFM de catégorie A et de toutes catégories s'améliore au 2^e trimestre par rapport au trimestre précédent (-9,6 %, CVS et -4,8 %, CVS).

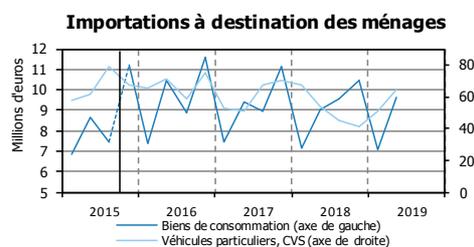
Le taux de chômage des DEFM de catégorie A est en baisse au 2^e trimestre (-0,7 point sur un an) et s'établit à 3,4 %. L'indicateur de chômage des DEFM de catégorie A, corrigé des variations saisonnières diminue par rapport au 1^{er} trimestre 2019 (-0,5 point) et atteint 4,7 % (contre 5,2 % au 1^{er} trimestre). Les données désaisonnalisées montrent une amélioration conjoncturelle du marché du travail au second trimestre 2019.



Renforcement de la consommation des ménages

La consommation des ménages se renforce au 2^e trimestre, après deux trimestres moins favorables.

Après deux trimestres consécutifs de baisse, les importations à destination des ménages rebondissent au 2^e trimestre 2019 (+6,2 % en glissement annuel après -0,9 % au 1^{er} trimestre 2019 et -6,0 % au 4^e trimestre 2018) pour s'établir à 9,6 millions d'euros. Cette augmentation est portée par le rebond des importations de biens alimentaires (+10,6 %, contre -6,2 % au trimestre précédent) et de biens non alimentaires (+4,8 % contre -2,7 % au trimestre précédent). À l'inverse, les importations de biens durables se contractent (-0,5 % contre +14,1 % au 1^{er} trimestre 2019).



En juin 2019, les ventes de véhicules de tourisme poursuivent leur hausse sur trois mois à un rythme plus soutenu qu'au trimestre précédent (+26,2 %, CVS contre +20,0 %, CVS au 1^{er} trimestre). Cette hausse se confirme en glissement annuel (+19,5 %).

Au 2^e trimestre de l'année 2019, confirmant le rebond de la consommation, les crédits à la consommation augmentent (+2,2 % sur trois mois contre -6,2 % au trimestre précédent), atteignant 20,5 millions d'euros. En glissement annuel, la croissance des crédits à la consommation se maintient (+4,1 % après 4,2 % au 1^{er} trimestre).

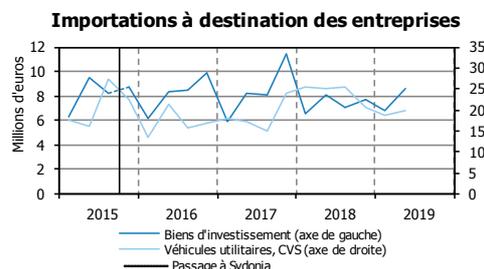
Des incertitudes autour de l'investissement des entreprises

L'investissement des entreprises demeure incertain : les importations sont en hausse mais les crédits se tassent.

Au second trimestre 2019, les importations à destination des entreprises accélèrent (+6,9 % en glissement annuel après +3,3 % au 1^{er} trimestre 2019) atteignant 8,6 millions d'euros. Ce regain est porté par un rebond des importations de biens intermédiaires (+9,1 % contre -6,5 % au 1^{er} trimestre 2019) malgré un ralentissement des importations de biens d'équipement (+5,2 % contre +9,1 % au 1^{er} trimestre 2019).

Après deux trimestres consécutifs de baisse, les ventes de véhicules utilitaires augmentent sur trois mois (+5,6 % CVS, après -9,2 % CVS, au 1^{er} trimestre 2019 et -17,8 % CVS, au 4^e trimestre 2018). À l'inverse en glissement annuel, les ventes de véhicules utilitaires diminuent (-20,6 %) pour le troisième trimestre consécutif.

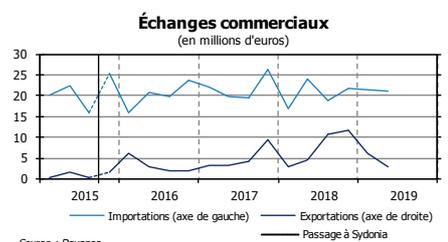
Après s'être stabilisés au trimestre précédent, les crédits d'investissement décroissent au 2^e trimestre 2019 (-2,0 % sur trois mois contre -0,2 % au 1^{er} trimestre 2019), atteignant 36,3 millions d'euros. Sur 12 mois, l'évolution des crédits d'investissement est atone (-0,1 % contre +4,1 % au 1^{er} trimestre).



Le commerce extérieur créateur d'activité

Les importations hors combustibles de l'archipel accélèrent au second trimestre de l'année (+6,5 % en glissement annuel, après +1,1 % au 1^{er} trimestre) pour s'établir à 18,2 millions d'euros. Cette relance est portée par l'accélération de la croissance des importations à destination des entreprises (+6,9 % après +3,3 % au 1^{er} trimestre) et par le rebond des importations à destination des ménages (+6,2 % après -0,9 % au trimestre précédent). Les importations de combustibles sont en forte baisse (-59,2 %). Les stocks ont été reconstitués au trimestre précédent. Combustibles inclus, les importations totales sont en baisse (-12,4 %).

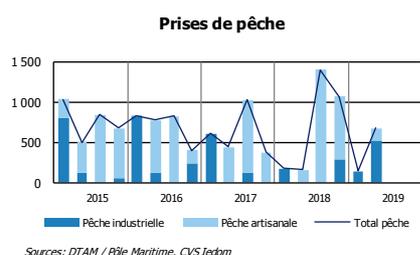
Malgré le dynamisme des exportations de produits de la mer (+39,5 % en glissement annuel) dont la croissance est portée par les invertébrés et les crustacés, les exportations totales de l'archipel sont en baisse (-32,5 %) à 0,6 million d'euros. Cette baisse est soutenue en grande partie par la diminution des exportations de biens d'équipement (-75,1 %). Les exportations de biens intermédiaires sont en hausse (+67,9 %) portées en grande partie par des exportations de produits des industries chimiques et de matières plastiques. Les exportations de combustibles sont en hausse (+114,8 %) du fait de ventes de kérosène et d'exportations de déchets d'huile de pétrole et de minéraux bitumeux.



La baisse des exportations étant plus faible en montant que celle des importations, le déficit de la balance commerciale diminue au second trimestre de l'année (-11,6 % en glissement annuel) et s'établit à 20,5 millions d'euros. En raison de flux exceptionnels, le déficit commercial avait augmenté au trimestre précédent (+23,4 %).

La conjoncture dans les principaux secteurs d'activité

Une dynamique portée par la pêche industrielle



Au 2^e trimestre 2019, le montant des prises s'établit à 521,3 tonnes, dont 84,2 tonnes dans la zone 2J, alors qu'aucune prise n'avait été enregistrée au 2^e trimestre 2018. Les prises se concentrent principalement sur le concombre de mer (66,6 % du total des prises) et sur le flétan noir pêché dans la zone 2J (16,1 % du total des prises).

Le début de la saison de pêche artisanale est marqué par une baisse du total des prises (-1,5 % par rapport au 2^e trimestre 2018) à 157,1 tonnes. Les prises de pêche artisanale ont été concentrées sur

le crabe des neiges (66,3 % des prises de la pêche artisanale) et sur la coquille (20,8 % du total des prises).

Portées par la pêche industrielle, les prises totales sont en forte hausse (+325,4 % sur un an) et s'établissent à 678,5 tonnes. Elles se concentrent sur le concombre des mers (51,1 % du total des prises), le crabe des neiges (15,4 %) et le flétan noir (12,1 %).

Début de saison timide pour le secteur touristique



La fréquentation touristique poursuit son tassement au 2^e trimestre 2019 amorcé au trimestre précédent.

Le trafic total confirme sa baisse à un rythme moins soutenu (-8,6 %, CVS sur trois mois contre -10,1 %, CVS au 1^{er} trimestre). Cette diminution est due en majeure partie au trafic maritime (-31,3 %, CVS) et dans une moindre mesure au trafic aérien (-0,4 %, CVS).

En glissement annuel, après deux trimestres consécutifs d'augmentation (+3,3 %, CVS au 1^{er} trimestre 2019 et +18,0 %, CVS au 4^e trimestre 2018), le trafic total est en baisse (-13,3 %, CVS). Alors que le trafic maritime est en diminution (-31,8 %, CVS), en raison de l'absence de croisiériste ce trimestre, le trafic aérien s'accroît (+6,1 %).

Au 2^e trimestre 2019, le nombre de touristes étrangers demeure en baisse de façon légèrement plus marquée (-18,9 %, CVS contre -17,3 %, CVS au 1^{er} trimestre 2019). Alors que le nombre de touristes américains était en hausse aux deux derniers trimestres, celui-ci se contracte significativement (-94,7 %, CVS contre +79,5 %, CVS au 1^{er} trimestre 2019). La fréquentation des touristes canadiens et d'autres nationalités se réduit (-12,0 %, CVS et -44,5 %, CVS).

Sur un an, la fréquentation touristique se contracte nettement (-30,7 %, CVS contre +2,3 %, CVS au 1^{er} trimestre 2019). Alors que la fréquentation canadienne maintient sa hausse sur 12 mois (+15,7 %, CVS), la diminution est attribuable à la fréquentation américaine et des touristes d'autres nationalités (-83,8 %, CVS et -71,4 %, CVS).

La conjoncture régionale et internationale

L'ACTIVITE ECONOMIQUE CANADIENNE REPART A LA HAUSSE

L'activité économique canadienne accélère au deuxième trimestre 2019 (+0,9 % contre +0,1 % les deux derniers trimestres). Cette hausse est principalement attribuable à un rebond de 3,2 % des exportations, plus particulièrement des produits énergétiques (+5,9 %) et à l'augmentation de l'investissement dans le logement (+1,4 % après cinq trimestres consécutifs de baisse). À l'inverse, l'investissement des entreprises diminue (-1,6 %) en grande partie du fait de la baisse des dépenses de machines et de matériel (-9,3 %) et de la construction d'ouvrages de génie (-1,0 %). Les dépenses des ménages connaissent un ralentissement (+0,1 %) en raison d'une baisse conjointe des dépenses en biens durables et non durables.

L'indice des prix à la consommation (IPC) a augmenté de 2,0 % en juin 2019 sur un an. En excluant l'énergie, l'IPC a augmenté de 2,6 %. Les prix se sont accrus dans toutes les composantes principales de l'IPC. L'indice des prix d'achat de véhicules automobiles a augmenté (+3,0 %). Les mauvaises conditions météorologiques ont contribué à la hausse des prix des assurances et des produits alimentaires. Le coût a été plus élevé en assurance habitation et en assurance hypothécaire du propriétaire (+6,3 %) et en primes d'assurance de véhicules automobiles (+8,8 %). La hausse de l'indice des prix des aliments (+3,5 %) est majoritairement due à l'augmentation des prix des légumes frais (+17,3 %), la plus forte depuis janvier 2016.

Le taux de chômage canadien diminue légèrement à 5,5 % en juin 2019. Le taux de chômage est en baisse chez les 55 ans et plus (-0,6 point à 4,7 %). À l'inverse, il augmente chez les femmes et les hommes de 25-54 ans (+0,2 point à 4,3 % et +0,4 point à 5,1 %) et chez les jeunes de 15 à 24 ans (+0,7 point à 10,7 %). L'emploi s'inscrit en hausse sur 12 mois (+1,8 %). L'emploi des étudiants de 20 à 24 ans est dynamique avec un taux d'emploi à 69,8 % en juin (+4,0 points sur un an), le taux le plus élevé depuis juin 2008. Le secteur du transport et de l'entreposage enregistre la plus forte croissance d'emploi (+6,3 %), suivi par le secteur des soins de santé et d'assistance sociale (+4,5 %, la plus forte hausse depuis juin 2010) et des services d'enseignement (+4,0 %).

Source : Statistique Canada.

UNE CROISSANCE ECONOMIQUE MONDIALE AU RALENTI

Suite à la montée des tensions commerciales entre la Chine et les États-Unis au cours du premier semestre 2019, les dernières perspectives mondiales du FMI ont une nouvelle fois été révisées à la baisse en juillet. La croissance mondiale devrait s'élever à 3,2 % en 2019 et à 3,5 % en 2020 (-0,1 point de pourcentage par rapport aux projections d'avril pour les deux années). La persistance des incertitudes liées au Brexit a également pénalisé l'activité alors que la montée des tensions géopolitiques (entre les États-Unis et l'Iran notamment) a favorisé la hausse des prix de l'énergie.

Aux États-Unis, la croissance du PIB a ralenti au deuxième trimestre 2019 pour s'établir à 0,5 % en variation trimestrielle, après une hausse de 0,8 % au trimestre précédent. Cette tendance s'explique principalement par un fléchissement de l'investissement privé et des exportations. Le FMI anticipe une croissance de 2,6 % sur l'année, soit une révision à la hausse de 0,3 point de pourcentage liée à un premier trimestre meilleur que prévu.

Dans la zone euro, la croissance du PIB a ralenti à 0,2 % au deuxième trimestre 2019 après une hausse de 0,4 % sur les trois premiers mois de l'année. À fin juin, l'inflation demeure modérée (+1,3 %) tandis que le taux de chômage s'élève à 7,5 %, son plus bas niveau depuis juillet 2008. Selon les estimations du FMI, la croissance du PIB de la zone devrait ralentir à 1,3 % en 2019, contre 1,9 % en 2018, avant de rebondir à 1,6 % en 2020.

En France, le PIB a enregistré une croissance de 0,3 % au deuxième trimestre 2019, conservant ainsi le même rythme qu'en début d'année. L'investissement accélère sur le trimestre (+0,9 % après +0,5 %) tandis que la consommation des ménages fléchit légèrement (+0,2 % après +0,3 %). Pour l'ensemble de l'année, la Banque de France anticipe un essor du PIB de 1,3 %, inférieur au rythme enregistré en 2018 (+1,7 %).

Au Japon, le PIB a progressé de 0,4 % entre avril et juin 2019 après une hausse de 0,7 %. Si la consommation privée et l'investissement privé demeurent robustes, les exportations sont en recul. La croissance devrait s'établir à 0,9 % en 2019 (+0,8 % en 2018), principalement soutenue par les mesures budgétaires supplémentaires mises en œuvre.

Enfin, la croissance devrait ralentir à 4,1 % dans les pays émergents et en développement en 2019 (+4,5 % en 2018). Cette prévision a été revue à la baisse de 0,3 point de pourcentage par rapport à celle d'avril, en lien notamment avec le ralentissement économique enregistré au Brésil (suite à l'incertitude concernant l'approbation de plusieurs réformes structurelles) et au Mexique (où l'investissement demeure faible et la consommation privée a ralenti). En Chine, la croissance devrait atteindre 6,2 % en 2019, soutenue par plusieurs mesures de relance.

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon – données arrêtées à la date du 30 août 2019.